

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 17 (1872)
Heft: (1): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Artikel: Réunion annuelle de la société militaire vaudoise de l'état-major général, du génie et de l'artillerie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-333023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 1 (1872).

RÉUNION ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ MILITAIRE VAUDOISE DE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL, DU GÉNIE ET DE L'ARTILLERIE.

Le 2 décembre a eu lieu cette réunion à Lausanne, dans la salle du Musée industriel.

La séance, à laquelle assistaient environ cinquante officiers, était présidée par M. le colonel fédéral Edouard Burnand.

Plusieurs travaux et communications ont été entendus avec grand intérêt : nous en donnerons un résumé succinct :

M. le major Gaulis a présenté un mémoire sur l'organisation du bataillon d'infanterie suisse comparée à celle du bataillon prussien, il propose entr'autres réformes l'augmentation du nombre des sergents par compagnie, afin d'avoir des cadres plus complets ; surtout au point de vue de l'école de tirailleurs, il demande aussi une augmentation dans l'effectif du bataillon, mais il ne voudrait pas qu'on copiât purement et simplement le système prussien.

Nous espérons, du reste, pouvoir sous peu, communiquer aux lecteurs de la *Revue* cet intéressant travail.

M. le capitaine fédéral Butticaz expose à l'assemblée l'organisation des télégraphes de campagne, le système qui a été adopté a été inventé en Suisse, car on n'a pu obtenir de renseignements précis sur ce qui existe dans les différentes armées de l'Europe.

M. Butticaz fait circuler parmi les assistants des échantillons du fil employé, ainsi que des modèles d'isolateurs en caoutchouc. — Il donne des détails très circonstanciés sur l'aménagement intérieur des voitures qui transportent chacune une station télégraphique complète, dix kilomètres de fil, le nombre de poteaux et d'isolateurs nécessaires.

On se sert aussi d'un fil entouré d'une matière isolante et reposant simplement sur le sol, sans poteaux de support.

M. le lieutenant d'artillerie Mallet, préoccupé de la nécessité de réformes à effectuer pour mettre le service du train au niveau des progrès réalisés dans les autres branches du service de l'artillerie, donne lecture d'un mémoire fort bien étudié ; il voudrait qu'on favorisât le recrutement en donnant certains avantages aux soldats du train, qu'on modifiât le harnachement en vue d'une plus grande légèreté des différentes pièces qui le composent, qu'on substituât au paquetage actuel un système de sacoches, et enfin qu'on prît des mesures pour arriver à l'amélioration de la race chevaline, soit au point de vue des chevaux de trait soit à celui des chevaux de selle destinés aux sous-officiers.

Après une discussion à laquelle prirent part MM. les colonels de Saussure et de Rham et M. le capitaine Braillard, l'assemblée décida de renvoyer ce mémoire à l'examen d'une commission.

M. le lieutenant d'artillerie Frossard de Saugy donne lecture d'un mémoire sur l'amélioration de la race chevaline.

Le secrétaire lit un travail de la Direction de la *Revue* exposant les résultats obtenus pendant la dernière guerre par les compagnies d'ouvriers formées dans le but de rétablir les voies ferrées détruites par les Français ou même, ainsi que le cas s'est présenté aux environs de Metz, en établir de nouvelles.

Enfin M. le colonel Burnand appelle l'attention de la Société sur la question de savoir s'il ne serait pas utile d'avoir dans chaque commune un local mis à part où les soldats pourraient déposer leurs armes et où un préposé à cet effet serait, moyennant une faible rétribution, chargé de la garde et de l'entretien des fusils.

Il a été donné connaissance à la Société du mémoire rédigé par les officiers argoviens sur les nouvelles voitures de guerre proposées à une précédente séance de la Société et dont le projet leur avait été envoyé.

Avant de lever la séance, les officiers présents se sont occupés de la question des cours à donner pendant l'hiver aux officiers et sous-officiers du Canton qui en feraient la demande. Il a alloué un crédit à cet effet au comité, et un autre à la commission de la bibliothèque pour des achats d'ouvrages sur la guerre de 1870-71.

Le Comité avait adressé aux officiers d'état-major du génie et de l'artillerie de la Suisse romande une invitation pour assister à la réunion; malheureusement il n'y en a qu'un petit nombre qui ont pu répondre à l'appel, parmi lesquels nous citerons MM. les colonels Gautier et de Saussure et le major Sarasin de Genève.

A 4 1/2 heures un dîner fort animé succédait aux travaux sérieux de la matinée.



QUELQUES MOTS SUR LES CHEMINS DE FER PENDANT LA GUERRE 1870-71.

Plus la guerre s'est prolongée, plus les chemins de fer ont gagné en importance, car c'est eux seuls qui ont permis à l'armée allemande d'allonger ses lignes d'opération tout en conservant des effectifs très-considérables.

Il est intéressant de jeter un coup d'œil sur l'organisation générale du service des chemins de fer en temps de guerre chez les deux parties belligérantes, et de passer en revue les travaux principaux qu'a exigés l'exploitation des chemins de fer sur le théâtre même de la guerre.

Il serait facile dans le courant de ce travail de faire ressortir maintes lacunes de notre organisation militaire, mais nous préférons laisser ce soin à des hommes plus éloquents et nous contenter comme conclusion générale : que cette étude, comme toutes celles qu'on pourrait faire sur la guerre de 1870, prouve une fois de plus qu'on ne peut espérer de succès dans une guerre, que lorsque toutes les branches de service, sans exception, ont été longuement étudiées et préparées en temps de paix.

En France, le service des chemins de fer ne fut pas centralisé et resta entre les mains des puissantes compagnies qui se partagent le réseau français. Ce fut un grave inconvénient, car quoique toutes les